

[DKG n° 11]

[1.2.2. Bouddhisme mahāyāna]

རབ་དབྱ་མ་པ་ནི་ཆོས་ཐམས་ཅད་སྒྱུ་མ་དང་གཉིས་
སྒྱུ་མེད་པར་སྒྲུབ་དང་། རྒྱུ་མ་གྲངས་མ་ཡིན་པ་ཆོས་
ཐམས་ཅད་རབ་དབྱ་མ་གྲུབ་པ་རྒྱུ་མཆོན་ཉིད་ཐེག་ག་པ་
ཡིན་པས།

ཁ་ཅིག་ཐེག་ཆེན་འདི་ལ་སྒྱུ་མ་བྱེད་ཅིང་།
དེ་ལ་ལུང་དང་བསྟན་བཅོས་དང་། ། ཆོད་མས་ཤེས་བྱ་
གཏན་ལ་ཕབ་པ་ལ། ། བསྐྱལ་པ་དུ་མའི་བར་དུ་གཞུང་ལ་
ཞུགས་པའི་ཕྱིར་ན།
དེ་ནི་གཞུང་ལུགས་ཆོད་མའི་བསྟན་བཅོས་ཡིན།¹

rab dbu ma pa ni chos thams cad sgyu ma dang gnyis su med par smra ba dang/ rnam
grangs ma yin pa chos thams cad rab tu mi gnas pa rgyu mtsan nyid theg pa yin pas/
kha cig theg chen 'di la sgyu byed cing//
de la lung dang bstan bcos dang// tsad mas shes bya gtan la phab pa la//
bskal pa du ma'i bar du gzhung la zhugs pa'i phyir na/
de ni gzhung lugs tsad ma'i bstan bcos yin//

Les adeptes de degré supérieur peuvent souscrire aux doctrines de l'irréalité² des phénomènes (skt. *māyopamādvayavāda*), du monisme (skt. *advayavāda*), de l'absolu non figuratif³ (tib. *rnam grangs ma yin pa S. aparyāya*) et de l'absence totale de fondement⁴ (skt. *sarvadharmāpratiṣṭhānavādin* tib. *chos thams cad rab tu mi gnas pa smra ba*) des phénomènes⁵.

¹ La partie apabhraṃśa manque pour le DKG n° 11. Il manque dans le manuscrit retrouvé dans la bibliothèque du roi du Népal par Dr. Haraprasād Śāstrī. Les traductions françaises (Shahidullah et Silburn) sont des versions reconstituées à l'aide du tibétain. S'agit-il de parties ajoutées par le couple paṇḍit-traducteur tibétain ?

² Māyā n'est pas une illusion totale et est quelquefois même considérée comme une matière subtile.

³ Ultime non-figuratif (rnam grangs ma yin-pa'i don dam). L'absolu figuratif est la vacuité comprise rationnellement. L'absolu non figuratif est accessible à la perception directe (skt. *pratyakṣa*). The Svātantrika-Prāsaṅgika distinction: what difference does a difference make? Par Georges B. J. Dreyfus, Sara L. McClintock p. 334

⁴ The Svātantrika-Prāsaṅgika distinction: what difference does a difference make? Par Georges B. J. Dreyfus, Sara L. McClintock p. 224 , une division des dbu ma rang rgyud pa svatantrika madhyamaka

⁵ Le choix de Maitrīpa. "It is well known that Maitrīpa favours the Madhyamaka 'tenet of not abiding in any phenomena' (Sarvadharmapratīṣṭhānavāda) over the inferior Madhyamaka 'tenet of non-duality [in the sense of everything being] like an illusion' (Mayopamadvayavada). Can sūtra mahāmudrā be justified on the basis of Maitrīpa's Apratiṣṭhānavāda? Klaus-Dieter Mathes, Hamburg.

Ils appartiennent tous au système dialectique de la causalité (tib. *rgyu mtshan nyid theg pa*).

11.1 D'autres encore se fourvoient au sein du mahāyāna

Ils déterminent les connaissables à l'aide des textes canoniques (skt. *āgama*), des traités (skt. *śāstra*), des moyens de connaissance légitime (skt. *pramāṇa* tib. *tshad ma*). Ils passent de nombreux éons (skt. *kalpa*) à assimiler les écritures de leurs traditions (skt. *grantha*) respectives.

11.2 Les écritures qui font autorité sont pour eux les traités sur les moyens de connaissance légitime (skt. *pramāṇa*)

[1.2.3. Bouddhisme ésotérique]

དེ་ལྟར་རྫོགས་པ་ལྟེན་གཏུག་པ་ནི། འཁོར་ལོ་སྤོང་པ་ལྟེན་གཏུག་པ་ནི།
དགེ་སྤྱོད་ལྟེན་གཏུག་པ་ནི། ལྟེན་གཏུག་ལྟེན་གཏུག་པ་ནི། ལྟེན་གཏུག་ལྟེན་གཏུག་པ་ནི།
རྫོགས་པ་ལྟེན་གཏུག་པ་ནི།
གཞན་ལྟེན་གཏུག་ལྟེན་གཏུག་པ་ནི། ལྟེན་གཏུག་ལྟེན་གཏུག་པ་ནི།
དེ་ལྟར་དབང་བཞུག་པ་ལྟེན་གཏུག་པ་ནི། ལྟེན་གཏུག་ལྟེན་གཏུག་པ་ནི།
ལྟེན་གཏུག་ལྟེན་གཏུག་པ་ནི། ལྟེན་གཏུག་ལྟེན་གཏུག་པ་ནི།
ལྟེན་གཏུག་ལྟེན་གཏུག་པ་ནི།
ལྟེན་གཏུག་ལྟེན་གཏུག་པ་ནི།
དེ་ལྟར་སྤྱོད་པ་ལྟེན་གཏུག་པ་ནི། ལྟེན་གཏུག་ལྟེན་གཏུག་པ་ནི།

de la rdo rje theg pa ni/ 'khor lo sdom pa'am/ dgyes pa'i rdo rje la sogs pa bskyed pa'i
rim pa bsgoms pas/
gzhan yang dkyil 'khor 'khor lo ma lus bsgom/
de yang dbang bzhi pa la brten nas 'khor lo bzhi pa la thig le bzhi pa'i man ngag rdzogs
pa'i rim pa 'chad pas na
kha cig bzhi pa'i don 'chad pa la zhugs/
de yang stong pa nyid kyi zhi [68a] gnas mthong bas/

Ensuite, il y a ceux qui suivent le vajrayāna qui anticipe le fruit (skt. *vajrayāna*). Ils pratiquent la phase de création (skt. *utpattikrama*) de Cakrasaṃvara, Hevajra etc.

11.3 Ils imaginent tous les cercles divins (skt. *maṇḍalacakra*)

Traditionnellement, les bouddhistes croient que les dhamma sont des unités indivisibles momentanées qui ne durent qu'un instant.

Et à l'aide des quatre consécration (skt. *abhiṣeka*) ils mettent en pratique les instructions des quatre points-limite⁶ (skt. *bindu*) dans les quatre roues (skt. *cakra*) pendant la phase d'achèvement (skt. *sampannakrama*).

11.4 Certains vont jusqu'à expliquer le sens du quatrième [stade]⁷

Ils le considèrent comme un repos mental (skt. *śamatha* tib. *zhi gnas*) avec la vacuité pour objet.

Suite [DKG n° 12](#)

⁶ Ou gouttes, selon qu'on passe par une interprétation plutôt philosophique ou yogique. Dans une interprétation shivaïste, le bindu constitue le passage (dans les deux sens) entre l'émanation (asservissement) et la résorption (libération).

⁷ "Le quatrième" qui transcende l'intellect. Quatrième initiation, ou turiya. L'origine de ce texte "siddha" n'étant pas établie, il ne faut pas forcément passer par une interprétation bouddhiste ésotérique tibétaine plus tardive.